

BATTEMENTS

Les lumières disparaissent doucement. Le silence s'impose. Une unique lumière éclaire la scène, sur laquelle apparaît une silhouette à la démarche déterminée, entre le batteur et les guitaristes. La jeune femme ferme les yeux. Une anticipation familière et pourtant à chaque fois singulière lui noue l'estomac. Elle retient inconsciemment son souffle. Les premières notes. Elle ouvre brusquement ses paupières et ouvre son âme au monde. Le temps s'arrête. Tout, tout s'efface derrière la musique, hymne à l'humain et la vie. Sa voix se mêle, joue, taquine les instruments. Autour de la femme, le monde devient buée et rosée : la musique se fait Monde et Univers, Tout et Rien. Entêtante, envoûtante. Hypnose. Le rythme de la chanson se fond avec le battement des cœurs, et la salle se fait un seul corps, un seul esprit, une seule voix. Une seule expression. La musique. Les chansons s'enchaînent mais le monde reste buée et rosée, les corps une unité. Penser à tout et à rien. La musique transcende, elle a ce pouvoir de transcender générations, époques, peuples. Elle unit et dépasse les frontières de cette réalité consciente – un échappatoire, un souffle, un cri. C'est un cri d'amour et d'espoir et d'effroi, mais c'est un cri qui vient du cœur. Toutefois, la musique existe en paradoxes, si elle transcende, elle emprisonne. Les battements de la batterie prennent le dessus sur les battements des cœurs, la musique toute entière prend contrôle du corps, de l'âme, et il n'y a d'autres possibilités que de se laisser porter par cette force de création et de vie, puissante, irrésistible, presque écrasante. Envahissante, enivrante. Hypnose. La jeune femme se laisse emporter vers une autre dimension, un autre monde. Et elle danse. Elle chante, et elle danse, et elle aime, et elle haït, et elle vit. Elle oublie ce qu'elle est, qui elle est, le rythme de la chanson dompte ses pas et son corps. C'est une transe, un voyage. Un voyage vers un au-delà, inconnu et pourtant familier, sans destination – un pèlerinage à la recherche d'un Soi plus authentique. La musique se fait libératrice. Réminiscence et délivrance. C'est un Plein et un Vide, la musique est l'abîme dans lequel nous nous révélons à nous-mêmes. Hommes, vivants, imparfaits, si fières et si fragiles. Suspendus dans le vide. La musique habite le corps de la jeune femme, happant son être tout entier vers un ailleurs immatériel où Vie et Mort sont célébrées comme de vieilles amies, où Tout est Création, d'Apollon, d'Aédé, d'Euterpe. Et les battements de la musique ne sont autres que les battements des cœurs.

C. SIORAT